

Thelma et Louise

de Ridley Scott

avec Susan Sarandon, Geena Davis, Harvey Keitel

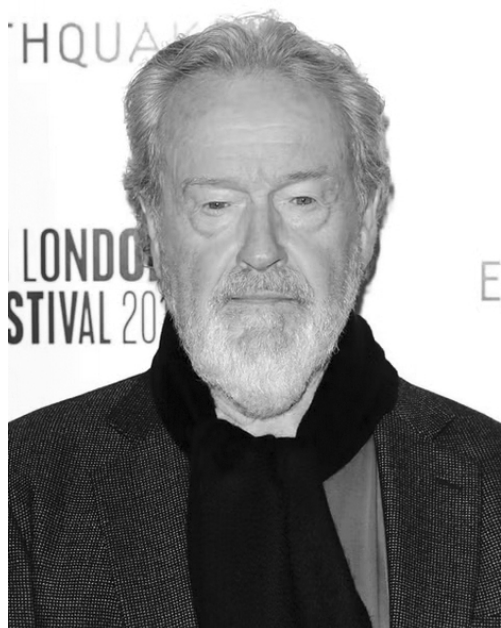
Etats-Unis – 29/05/1991 Reprise 5/07/2023

V.O.S.T. - 2h09

JEUDI 05/10/2023 18h30

DIMANCHE 08/10/2023 19h00

LUNDI 09/10/2023 14h00

Oscar du meilleur scénario original 1992

Sir Ridley Scott est un réalisateur et producteur britannique né le 30 novembre 1937 à South Shields, près de Durham.

A 85 ans, le cinéaste britannique Ridley Scott travaille à son prochain film, prévu pour 2023, *Napoléon*, axé sur l'ascension de Bonaparte, futur empereur, avec l'acteur américain Joaquin Phoenix dans le rôle-titre. Suivant le mouvement lancé par d'autres grands cinéastes, le réalisateur ne sortira pas son biopic en salles mais sur la plate-forme Apple TV +, qui en a acquis les droits mondiaux.

Auteur de vingt-huit films alliant grand spectacle et recherche, plongées historiques et odyssées futuristes, le cinéaste est l'un des plus réputés au monde, ayant marqué les esprits avec, entre autres, *Alien*, *Blade*

Runner, *Thelma et Louise*, *1492 : Christophe Colomb*, *Gladiator*, *Kingdom of Heaven*, *Robin des Bois*, *House of Gucci*... *Napoléon* n'est pas sorti qu'il travaille déjà à une suite de *Gladiator*

« **Thelma et Louise se sont extraites de la civilisation et de l'autorité des hommes** »

Léa André-Sarreau 2023/07/07

Thelma & Louise est écrit par la scénariste Callie Khouri, dont c'est le premier script. Elle remportera pour celui-ci l'Oscar du meilleur scénario original (...). A travers cette histoire, Scott et Khouri scannent le sexisme sous-jacent, quoique souvent assumé, qui corrode l'Amérique. *Thelma et Louise*, d'abord victimes d'une société patriarcale abusive, se présentent comme icônes postmodernes des luttes féministes, qui ne manqueront d'ailleurs pas de faire parler les spectateurs (notamment masculins) à la sortie du film en 1990, le taxant d'œuvre « misandre » et faisant l'apologie de la « violence gratuite ». Mais au-delà de ces allégations qu'il est aisé de débunker en quelques mots, *Thelma & Louise* adresse un pied-de-nez aux conventions de l'époque.

Callie Khouri fait de deux femmes des protagonistes claires d'un film grand public, réalisé par un metteur en scène très en vogue qui a su marquer durablement le public par ses précédents films. Leur road-movie prend alors la forme d'une plongée dans l'Amérique profonde, terreau d'un sexisme primaire fruit d'un conservatisme datant d'une autre époque. Cette traversée n'est donc pas seulement physique, mais aussi temporelle et philosophique, questionnant la place que la société (et par conséquence le cinéma) laisse à la Femme.

Dotée d'une ambiance visuelle poussiéreuse et quasiment apocalyptique contrastée par la fraîcheur et la fougue de ses héroïnes, *Thelma & Louise* brouille les pistes et joue avec les apparences. Les deux protagonistes se livrent à une fuite cathartique et libératrice qui se transforme en cavalcade tout droit sortie d'un western. En se centrant sur elles et sur les péripéties qu'elles vivent tout au long de leur aventure, Scott parvient à capter ce désir d'humanité et de liberté bouillonnant qui ne faisait que sommeiller. Leur relation explosive et d'une justesse impressionnante soutient l'intégralité du propos du film tout en le justifiant. Et c'est aussi très probablement grâce à Susan Sarandon et Geena Davis, dans peut-être leurs meilleurs rôles respectifs à l'écran, qui trouvent une alchimie évidente en plus d'être chacune à leur façon des personnages complets, modèles absolus d'écriture de scénario. Le reste du casting n'est pas en reste, puisque les personnages secondaires (antagonistes comme accompagnateurs éphémères) sont presque aussi thématiquement importants que le couple de tête. On y trouve notamment Brad Pitt dans le rôle qui l'a fait connaître par le grand public, Harvey Keitel ou encore un Michael Madsen presque à contre-emploi tant il est loin de ses interprétations de grands méchants sans cœur. .W. François 15/03/2021 Les chroniques de Cliffhanger & Co.

Contrairement aux road movies traditionnels, *Thelma et Louise* n'est pas un film contemplatif, passif, « impassible » comme peut l'être le film iconique *Easy Rider*. Il y a des regrets, des pleurs, des doutes, des douleurs. Il n'y a pas de plaisir, de jouissance dans cette fuite désespérée mais une adaptation contrainte pour s'en sortir. Aucun renoncement, aucune soumission, mais un refus de croire à la défaite. *Thelma et Louise* est un film qui glorifie non pas la liberté mais la vie, et si on suit la logique moderniste, qui glorifie la femme, même si elle nous est montrée toujours, en un sens, enchaînée. Marc-Benoit Créancier Il était une fois le cinéma.

Prochaines séances :

Nezouh (Jeu 05/10 21h — Ven 06/10 19h30 — Dim 08/10 11h — Lun 09/10 19h — Mar 10/10 20h)

L'odeur du vent (Sam 14/10 16h — Mar 17/10 20h)